

La mondialisation, ce n'est pas seulement l'anglais

Inlingua, qui fête ses 40 ans d'existence, profite pleinement de l'implantation de multinationales dans le canton de Vaud.

On recense une trentaine d'écoles de langues à Lausanne, de taille et de réputation fort diverses. Le marché est porteur mais l'offre est aussi abondante, la concurrence entre ces différents instituts est vive et, «dans la jungle des diplômes et niveaux de compétences langagières, il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver», affirme avec diplomatie l'un des principaux d'entre eux, Inlingua. Inlingua a été créée voilà juste quarante ans par un ressortissant allemand, ancien de Berlitz, qui l'a domiciliée à Berne. Un centre de formation a été ouvert à Lausanne en 1971 et depuis dix ans, il est dirigé par Anne-Françoise Piccard qui, elle, est d'origine belge.

Réseau d'indépendants

«Inlingua compte aujourd'hui près de 400 centres établis dans 40 pays, précise Anne-Françoise Piccard. Il s'agit, en fait, d'un réseau d'indépendants détenteurs de la licence Inlingua. Et chacun d'entre eux est également actionnaire de la société. Chaque centre est rattaché au réseau international, mais il reflète en même temps les spécificités de son marché local. Pour Lausanne, le marché s'arrête, en principe, aux frontières du canton de Vaud, mais nous collaborons régulièrement avec l'une ou l'autre des treize autres écoles établies en Suisse. Et aussi avec des centres actifs à l'étranger lorsque nous travaillons pour une société multinationale, ce qui est de plus en plus fréquent.» Cette structure offre, entre autres avantages, celui de préserver la souplesse et la faculté d'adaptation de chaque membre du réseau qui sont reliés entre eux par une charte. Ils profitent en même temps des travaux de recherche menés au centre de Berne, «mais si nous utilisons une méthode commune, le produit Inlingua n'est pas universel. Outre la grande indépendance que nous conservons dans la gestion de notre centre, nous pouvons adapter notre matériel pédagogique aux besoins de nos clients.»



Anne-Françoise Piccard, directrice du centre de formation Inlingua à Lausanne, précise que l'anglais, le français et l'allemand sont les langues les plus demandées.

Ces clients, ce sont les personnes individuelles, bien sûr, mais aussi et en nombre croissant les entreprises. «Avec la mondialisation de l'économie et l'implantation croissante de sociétés multinationales dans le canton de Vaud, celles-ci font toujours plus fréquemment appel à nos services. A côté de quelques modules standards, nous donnons des cours sur mesure, adaptés aux motivations et aux objectifs des étudiants. Un exemple? Nous avons développé un partenariat avec une entreprise qui voulait introduire des cours d'anglais pour ses employés dans un délai de deux ans; nous avons fait un état des lieux complet, recensé les compétences et les objectifs de chaque collaborateur et conçu un programme de formation - ou de perfectionnement - adapté à chacun.»

Dix-huit langues sont régulièrement enseignées dans l'institut lausannois. L'anglais, le français et l'allemand sont les plus demandés alors que le japonais, le russe et le chinois - à la différence de la Suisse alémanique - sont les moins fréquemment enseignés. «Nous avons une vingtaine d'enseignants employés à plein-temps, avec la couverture et les avantages sociaux liés à leur statut, ce qui est assez exceptionnel dans notre milieu, précise Anne-Françoise Piccard. De même, chacun d'entre eux enseigne dans sa langue maternelle. En mettant à contribution notre réseau, entre Berne et Genève, nous pouvons trouver dans les plus brefs délais des professeurs pour une trentaine de langues supplémentaires.»